

paux, dont le premier (grave) s'appelait dorien, le second (moyen) était le phrygien, et le troisième (aigu), le lydien. Les notes fondamentales de ces trois modes étaient placées à un ton de distance l'une de l'autre. Plus tard, on divisa chacun de ces tons en deux intervalles plus petits, et l'on trouva ainsi la place de deux autres, qui étaient l'ionien et l'éolien, et dont le premier fut inséré entre le dorien et le phrygien. Le système s'étant étendu de nouveau, tout à la fois au grave et à l'aigu, il fallut trouver des noms pour les modes nouvellement créés, et, parmi ces derniers, l'un reçut l'appellation d'hyperionien ou ionien aigu.

IONIENS, en latin *Ioni*, en grec *Ionnes*, une des quatre tribus helléniques. D'après les philologues modernes, le nom de ce peuple s'est étendu fort loin dans l'Orient, et témoigne d'une antique relation de voisinage entre les Grecs et les Indous. Nous ne pouvons les suivre dans ces hypothèses plus que téméraires, où ils font intervenir Ion, personnage mythique, père des Ioniens, d'après Hérodote; Yuna, dont on croit avoir lu le nom dans les inscriptions canéiformes; Yunan, qui figurait dans les hiéroglyphes égyptiens; Javan, qui est nommé dans la Grèce; Yavanas, des livres sacrés de l'Inde; Yavanu, ville de l'Yémen; sans compter Janon, l'île de Java, le verbe *juvare*, le nom *juvénis*, etc., etc. On sait combien les rapprochements et les hypothèses sont faciles dans les sciences naturelles, et nous nous limiterons dans des suppositions tout au plus ingénieuses, nous nous contenterons de faire l'histoire des Ioniens, autant, du moins, qu'elle nous est connue d'après les historiens grecs.

Les Ioniens, chez les Grecs, ont été cherchés un refuge dans l'Attique, où les Athéniens les reçurent avec autant plus d'empressement, qu'ils trouvèrent dans cet accroissement de leur population un moyen de contre-balancer les forces hostiles de force que venait d'obtenir les Dorien par leurs rapides conquêtes. De la naquit, entre la race dorique et la race ionique, cette rivalité fameuse, qui subsista jusqu'aux derniers temps des républiques helléniques, sous le règne de Codrus, les Dorien envahirent les frontières de l'Attique, et les Athéniens, après plusieurs échecs, se trouvant dans l'impuissance de donner plus longtemps asile aux Ioniens, ceux-ci quittèrent l'Attique et firent voile vers l'Asie Mineure, où ils prirent de force la place des Lydiens et des Cariens, qui s'y étaient établis depuis de longues années. Maîtres, quelque temps après, des îles de Samos et de Chios, les Ioniens s'établirent définitivement dans l'admirable pays qu'ils avaient conquis, et y fondèrent douze villes : Phocée, Erythrée, Clazomènes, Téos, Lébédos, Colophon, Ephèse, Priene, Myonte, Miles, Samos et Chios. Ces villes formèrent la confédération ionienne, et devinrent rapidement très-florissantes. Elles avaient un temple commun, bâti non loin d'Ephèse, sur le promontoire de Mycale, consacré à Neptune, et nommé Panionion. Là, chaque année, les douze villes célébraient une fête nationale et religieuse, et envoyaient leurs députés, qui délibéraient sur les affaires générales de la confédération. Maître de l'ionie, Crésus respecta la liberté intérieure des différentes cités et renfortifia cette florissante contrée. Sous la domination des Perses, les Ioniens se répandirent sur tout le littoral de la Méditerranée et y fondèrent de nombreuses colonies. Durant les siècles de paix et de sécurité qui succédèrent à la migration des Ioniens et la conquête persane, les colonies ioniennes arrivèrent au plus haut degré de prospérité et de civilisation. Les plus industrieuses et les plus commerçantes de tous les Grecs, les Ioniens, dit M. Ch. Périzon, furent les rivaux des Phéniciens dans l'É. de la Méditerranée, des Carthaginois et des Etrusques dans l'O. Ils chassèrent même les Phéniciens de la mer Noire, et ce fut par leurs colonies que les Grecs d'Europe entrèrent en relation avec les peuplades scythiques du Nord. D'un esprit remuant et ami des nouveautés, ils adoptèrent presque partout le gouvernement démocratique, et l'histoire de leurs cités est pleine de troubles et de révolutions. Mais l'amour de la liberté amena chez eux le complet développement du citoyen et de l'individu, pendant que l'éclat des lettres, des sciences et des arts embellissait cette liberté. Si les Grecs marchent en tête de tous les peuples civilisés de l'antiquité, les Ioniens sont les premiers de tous les Grecs; il suffit, pour leur accorder ce rang, de se rappeler l'éclat dont brillèrent les cités de l'Asie Mineure, et, en Europe, la cité ionienne par excellence, Athènes.

Vers l'an 502 av. J.-C., les Ioniens, qui avaient paisiblement supporté le joug persan pendant de longues années, se soulevèrent en masse et lutèrent héroïquement contre leurs oppresseurs. Miles, assiégée par terre et par mer, succomba enfin, et, avec elle, l'ionie. Une foule d'Ioniens, à la suite de cette désastreuse défaite, allèrent au loin, en Italie, en Sicile, en Afrique, chercher un asile et la liberté. Malgré toutes ces épreuves, l'ionie ne tarda pas à redevenir florissante, et les Perses furent mal inspirés, durant les guerres médiques, lorsqu'ils essayèrent de se servir contre les Grecs des forces ioniennes, car, en plein combat de Salamine,

les Ioniens firent défection, et ce mouvement entraîna la déroute des Perses. « Au combat de Mycale, dit un historien, les Perses, vaincus par les Grecs, auraient pu opérer leur retraite; mais les Miletains et les autres chargés de garder les défilés de ce promontoire, arrêtaient leur fuite au lieu de la favoriser, et les Spartiates, qui combattaient de ce côté, purent à loisir égorgés les fuyards. La liberté de l'ionie fut le prix de cette mémorable journée (479). Depuis lors, l'influence d'Athènes fut assurée en Ionie. Enfin, en 449 av. J.-C., l'Athénien Cimón, après une suite de victoires, dicta aux Perses le traité par lequel le grand roi reconnaissait la liberté des villes grecques de l'Asie. Pendant la guerre du Péloponèse, qui éclata en 431, les Grecs d'Asie, entraînés par les Ioniens, embrassèrent d'abord le parti d'Athènes; mais, plus tard, les efforts de Sparte réussirent à leur passer sous la loi Ioniens, Éoliens et Dorien. Enfin, en 387, par le traité d'Antalcidas, Sparte, détruisant l'œuvre d'Athènes et de Cimón, livra au grand roi les villes grecques de l'Asie Mineure. Toutefois, il ne paraît pas que le jong des Perses fut alors bien écrasant pour elles, car elles ne cessèrent d'être riches et florissantes. Surpassées, depuis le siècle de Périclès, par les Athéniens, les Ioniens, présents, au contraire, au commandement supérieur des troupes indigènes. Elle devait exercer son protectorat par un lord haut commissaire, chargé de présider à l'administration intérieure et de régler les affaires de justice, tandis que le commandement supérieur des troupes indigènes. Elle devait exercer son protectorat par un lord haut commissaire, chargé de présider à l'administration intérieure et de régler les affaires de justice, tandis que le commandement supérieur des troupes indigènes. Elle devait exercer son protectorat par un lord haut commissaire, chargé de présider à l'administration intérieure et de régler les affaires de justice, tandis que le commandement supérieur des troupes indigènes.

IONIENNES (ILES), groupe d'îles situées dans la partie de la Méditerranée qui porte le nom de mer Ionienne. Ces îles, au nombre de sept, sans compter quelques îlots et rochers de peu d'importance, sont situées autour d'un petit État fédératif, sous le protectorat de l'Angleterre. Depuis le 20 octobre 1863, elles sont réunies au royaume de Grèce, dont elles forment une nouvelle province. Ces îles sont échelonnées le long de la côte de l'Épire, de l'Acarnanie et du Péloponèse, entre 35° 50' et 39° 57' de lat. N., et 17° 10' et 20° 59' de long. E. Leur superficie est évaluée à environ 2,338 kilom. carr., et leur population à 248,483 habitants. Cette population est ennoblie, qui portent les titres italiens de comte, vicomte, marquis, et sont à peu près les seuls propriétaires du sol; en bourgeois, et en paysans, qui sont pâtres ou métayers. Ces îles sont, en allant du N. au S. : Corfou (ancienne Corcyre), Paxo (Ericus), Sainte-Maure (Leucade), Théaki (Thaïs), Céphalonie (Céphallénie), Zante (Zacynthe), et Cérigo (Cythere), placée à l'extrémité méridionale du Péloponèse, entre le cap Matapan et le cap Malie; ajoutons à cette liste les îlots d'Antipaxo, Fano, Cerigotto, etc. Mais le *Grand Dictionnaire* consacre un article spécial à chacune de ces îles, nous nous contenterons ici d'une notice générale.

D'après un décret royal en date du 8 décembre 1864, les îles Ioniennes forment aujourd'hui quatre monarchies du royaume de Grèce : celles de Corfou et Paxos, de Céphalonie, de Leucade, qui comprend Sainte-Maure et l'île de Zante avec Cérigo.

Des sept hérosques, les îles Ioniques étaient habitées par des populations helléniques, gouvernées par des rois indigènes. Plus tard, les institutions républicaines y prirent la place de la monarchie. Conquises d'abord par les rois de Macédoine, puis par les Romains, elles échurent, dans la suite, à l'empire de Byzance, et furent plusieurs fois prises et reprises dans les guerres soutenues contre cet empire par les Normands de Naples et par les Vénitiens. En 1386, Corfou se livra elle-même à la Vénétie, et bientôt, à son exemple, les autres îles sollicitèrent le même joug protecteur. L'histoire des îles Ioniennes sous la domination de Venise, dit M. Lacroix dans sa *Description des îles de la Grèce*, comprend deux périodes distinctes : la première s'étend depuis la soumission volontaire de Corfou jusqu'à la paix de Passarowitz (1718). C'est la période de guerre. Venise, menacée par les Turcs, cherche à se concilier l'affection et le dévouement de ses sujets par les faveurs qu'elle accorde au clergé et à la noblesse autane que par une sage administration. La seconde période, qui comprend l' XVIIIe siècle, amène, avec la paix, la corruption et le brigandage. Le gouvernement politique et militaire, toujours exclusivement réservé à l'aristocratie vénitienne, est exercé par des fonctionnaires prévaricateurs. Les nobles, qui conservent les charges municipales, mais dont le sens se restreint, les privilèges, imitent les excès des prévaricateurs et des généraux; les valets copient les maîtres. Sous une double tyrannie, le peuple succombe, l'agriculture périclète faute de bras, l'industrie est presque nulle, le commerce, enervé, l'ionie ne tarde pas à redevenir florissante, et les Perses furent mal inspirés, durant les guerres médiques, lorsqu'ils essayèrent de se servir contre les Grecs des forces ioniennes, car, en plein combat de Salamine,

gouvernés par des Verris, voilà le spectacle que présentent ces malheureuses provinces dans les dernières années de la domination vénitienne.

En 1797, lorsque la république de Venise disparut, les îles Ioniennes passèrent sous la domination française, et formèrent les deux départements d'Ithaque et de Corcyre, et une partie de celui de la mer Égée; mais une lotte turco-venise empara deux ans après, et, en vertu d'une convention conclue en 1800 entre la Porte et la Russie, les îles et les côtes voisines furent érigées en un État placé sous la suzeraineté de la Porte, et portant le titre de république des Sept-Îles. Les Français reprirent les îles Ioniennes en 1807; mais ils ne purent en conserver longtemps la possession. En 1811, des forces anglaises vinrent occuper les îles Ioniennes, à l'exception de Corfou, que la paix de Paris adjugea à l'Angleterre en 1814. En vertu du traité de Paris (1815), les îles furent constituées en un État-Uni des îles Ioniennes, placé sous le protectorat anglais. Le traité conféra à cet État-Uni le droit d'entretenir une armée, et le commandement supérieur des troupes indigènes. Elle devait exercer son protectorat par un lord haut commissaire, chargé de présider à l'administration intérieure et de régler les affaires de justice, tandis que le commandement supérieur des troupes indigènes. Elle devait exercer son protectorat par un lord haut commissaire, chargé de présider à l'administration intérieure et de régler les affaires de justice, tandis que le commandement supérieur des troupes indigènes.

IONISME s. m. (i-o-ni-sme — du gr. *ion*, ion, ionisme, c'est-à-dire qui est de l'ionie, ou qui est de l'ionien, ou qui est de l'ionienne). Nom donné à une doctrine philosophique, qui se rattache à l'école d'Anaxagore. Elle se rattache à l'école d'Anaxagore. Elle se rattache à l'école d'Anaxagore.

qui a pour caractère général la grâce et l'éclat, paraît cependant avoir été employé primitivement pour les édifices funéraires. On ignore la date et le lieu de son invention. Il a été plus usité dans la Grèce continentale que dans l'Asie Mineure, où il probablement lui est venu son nom. Les colonies ioniques ont huit diamètres et demi de hauteur. Elles reposent sur une base haute d'un demi-diamètre, et qui peut présenter deux types différents : la base *ionique* proprement dite, composée d'une plinthe, de deux scoties comprises entre plusieurs astragales, et d'un tore; la base attique, composée d'une plinthe, d'un gros tore inférieur, d'une scotie entre deux filets, et d'un tore supérieur. Le fût des colonnes présente ordinairement vingt-quatre cannelures séparées par un listel, et non par un arête vive, comme dans le dorique. Le diamètre supérieur est ordinairement de moitié moins grand que le diamètre inférieur. Le chapiteau *ionique* est caractérisé par les volutes représentant une bande enroulée. « Ces volutes ont, dit-on, été introduites dans l'art par un oeil de la volute, sans séparés par un canal, qui se rétrécit à sa partie moyenne, au-dessus du fût de la colonne. Ce canal, au-dessus duquel se trouve le tore, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au contraire, dans les monuments grecs une ligne sinuée, de la plus grande élégance. Les parties latérales et supérieures du chapiteau portent le nom de balustre, et sont ordinairement lisses ou ornées de volutes. L'abaque, qui surmonte le balustre, est percé de part en part par des arches romaines ont donné une ligne droite et froide, présente, au